

MC 2 :

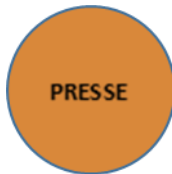
saison 2023 - 2024



Black Lights

chorégraphie et mise en scène **Mathilde Monnier**

d'après la série télévisée H24 de **Valérie Urrea et Nathalie Masduraud**



[journal-laterrasse.fr](#) • Vendredi 23 juin 2023 • Par Delphine Baffour

« Black Lights », une création coup de poing de Mathilde Monnier

L'air de rien, la nouvelle directrice du CCN de Grenoble crée un acte de poésie pulmonaire pour corps en fanfare. (...)

[loeildolivier.fr](#) • Samedi 15 avril 2023 • Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Montpellier

Black Lights, le combat de femmes de Mathilde Monnier

À l'Agora, à deux pas de la maison qu'elle a dirigée durant près de vingt ans, et avant d'investir la cloître des Carmes à Avignon, la chorégraphe mulhousienne porte au plateau des paroles de femmes face à leur quotidien. S'inspirant de la série réalisée par Valérie Urrea et Nathalie Masduraud pour Arte, Mathilde Monnier met en lumière avec épure et radicalité les violences conjugales, les agressions sexistes ordinaires, les brutalités subies verbales autant que physiques qui sont tristement le lot commun de toutes ses consœurs. (...)





« Black Lights », une création coup de poing de Mathilde Monnier

Mathilde Monnier s'empare de textes de la série *H24* traitant des violences faites aux femmes pour créer *Black Lights*. Avec l'aide de huit superbes interprètes, elle en livre une version coup de poing, bouleversante, nécessaire.

© "Black Lights" de Mathilde Monnier © M. Coudrais

Il y a ce compliment malvenu sur un chignon, ces injonctions à porter des talons, ces harcèlements de rue : sifflets, roucoulements, adresses plus ou moins vulgaires, course poursuite. Il y a ce témoignage glaçant d'une femme violée et celui plus glaçant encore d'une autre qui brûle. Il y a la rage de celle qui se défend des poings : « *Gauche, droit, crochet [...] Ça c'est mon corps* ». Ces textes écrits par des autrices à partir de faits réels sont issus de la série *H24*, diffusée sur Arte en 2021. Ils nous disent la violence quotidienne, plus ou moins ordinaire, généralement invisibilisée que subissent toutes les femmes. Mathilde Monnier et ses huit interprètes les mettent aujourd'hui intensément en danse et en voix dans *Black Lights*, pièce choc tout juste créée à Montpellier.

Être une femme est un sport de combat

Apportant de la chair autant qu'un nouvel éclairage aux mots, les corps d'abord s'écartèlent au sol dans une série de positions toujours plus intenables. Une fois debout la tâche ne se simplifie pas. Talons ôtés, un groupe devient la horde sifflante et harcelante – en toutes les langues puisque c'est un loisir qui ne connaît pas de frontière – de l'une de leurs congénères. Cette dernière presse le pas, bifurque, s'affole. Pendant plus d'une heure, sur un plateau nu jonché de quelques cratères, les violences insidieuses ou flagrantes, tristement banales, s'accumulent. Seules ou se soutenant avec sororité, huit femmes d'âges et de caractères divers y font face, se battant ou se débattant, refusant de faire de leur statut de victime une identité, dessinant en creux huit magnifiques portraits de femme. De corps triturés en corps boxant, de corps inertes en corps soudés, Mathilde Monnier et ses remarquables danseuses et comédiennes nous bouleversent, aiguillant un peu plus notre conscience d'une société encore largement maltraitante envers les femmes, nous offrant du courage pour mieux l'affronter. Une pièce nécessaire.

Par Delphine Baffour

À PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT > Black Lights

du jeudi 20 juillet 2023 au dimanche 23 juillet 2023 Cloître des Carmes Place des Carmes 84 000 Avignon à 22h. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h10.
Spectacle vu lors de sa création au festival Montpellier Danse.

Également du 30 novembre au 2 décembre au Théâtre de la Cité Internationale, Paris, les 17 et 18 janvier à La Comédie, Clermont-Ferrand, les 7 et 8 février à la MC2, Grenoble, le 22 février au Théâtre des Salins, Martigues, du 20 au 23 mars aux Subs, Maison de la Danse, Lyon, les 4 et 5 avril au Quartz, Brest.



Black Lights, le combat de femmes de Mathilde Monnier

À l'Agora, à deux pas de la maison qu'elle a dirigée durant près de vingt ans, et avant d'investir la cloître des Carmes à Avignon, la chorégraphe mulhousienne porte au plateau des paroles de femmes face à leur quotidien. S'inspirant de la série réalisée par **Valérie Urrea** et **Nathalie Masduraud** pour Arte, **Mathilde Monnier** met en lumière avec épure et radicalité les violences conjugales, les agressions sexistes ordinaires, les brutalités subies verbales autant que physiques qui sont tristement le lot commun de toutes ses consœurs.

© M. Coudrais

Au son des mouettes rieuses, alors que le manteau de la nuit recouvre le théâtre à ciel ouvert, huit silhouettes féminines prennent possession de la scène. Entre les fumeroles émanant de sorte de météorites, de pierres volcaniques stylisées, qui servent d' uniques éléments de décor, elles font face au public, refusent de baisser les yeux, de se taire encore et toujours, de faire semblant. La peur et la honte doivent changer de camp, le monde doit voir leur corps tordu, désarticulé, violenté. L'une après l'autre, elles déchirent l'obscurité, où elles étaient reléguées jusqu' alors, élèvent leur voix dans la lumière et exposent ouvertement leur meurtrissure. Le geste est puissant, nécessaire.

S'appuyant sur dix textes d'autrices repérées, reconnues comme **Lola Lafon**, **Siri Hustvedt** ou **Alice Zeniter**, **Mathilde Monnier** poursuit son exploration de nouveaux horizons artistiques, de nouvelles formes hybrides et signe, avec *Black Lights*, un uppercut scénique engagé autant que militant. Plus plastique et théâtral que véritable dansé, ce dernier opus, est un manifeste féministe, un objet scénique qui dit autant par les mots, les silences que par les gestes que l'époque a changé, qu'il est temps d'en finir avec le patriarcat crasse, avec le sexisme ambiant, avec le renvoi systématique de la femme à son sexe. Le poing levé, la tête haute et le regard droit, les huit interprètes – **Aïda Ben Hassine**, **Kaïsha Essiane**, **Lucia García Pulles**, **Mai-Jùli Machado Nhapulo**, **Carolina Passos Sousa**, **Jone San Martin Astigarraga**, **Ophélie Ségala** et l'incroyable **Isabel Abreu** – mettent K.O. l'injustice et le temps d'une soirée – au moins – renversent la vapeur !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Montpellier

Black lights de Mathilde Monnier, d'après la série télévisée d'Arte H24 de Valérie Urrea et Nathalie Masduraud

Création le 22 juin 2023 à [Montpellier Danse](#)

Agora, cité internationale de la danse

18 Rue Sainte-Ursule

34000 Montpellier

Durée 1h10

Tournée

du 20 au 23 juillet 2023 au [Festival d'Avignon](#)

du 30 novembre au 2 décembre 2023 au Théâtre de la Cité Internationale, Paris

les 17 et 18 janvier 2024 à La Comédie, Clermont-Ferrand

les 26 et 27 janvier 2024 au TPR, ADN, La Chaux-de-Fonds, Suisse

les 7 et 8 février 2024 à la MC2, Grenoble

le 22 février 2024 au Théâtre des Salins, Martigues

du 20 au 23 mars 2024 aux Subs, Maison de la Danse, Lyon

le 4 et 5 avril 2024 Le Quartz, Brest

Chorégraphie et mise en scène de Mathilde Monnier

Dramaturgie de Stéphane Bouquet

Scénographie d'Annie Tolleter avec l'atelier Martine Andrée, Halle Tropisme Dramaturge lumière – Éric Wurtz

Son de Nicolas Houssin, Olivier Renouf

Avec Isabel Abreu, Aïda Ben Hassine, Kaïsha Essiane, Lucia García Pulles, Mai-Jùli Machado Nhapulo, Carolina Passos Sousa, Jone San Martin Astigarraga, Ophélie Ségala